

STRASBOURG Accroche Note en concert Rencontre transatlantique

Pour son troisième concert au temple du Bouclier, Accroche Note a convié deux musiciens originaires de la Nouvelle Orléans : le violoniste et compositeur Andrew Waggoner et sa compagne, la violoncelliste Caroline Stinson.

NOUS ASSISTONS DONC à un échange qui s'est déployé sous diverses modalités : le trio pour clarinette, violoncelle et piano de Brahms est l'occasion d'un partage pas toujours abouti, mais très plaisant ; les improvisations collectives sont le lieu de toutes les interactions. Accroche Note, familier de ce genre, y excelle.

Un échange aussi autour de la création des *Deux chansons sur Robert Desnos* de Waggoner, interprète de la partie de violon et partenaire de Françoise Kubler, soprano d'Accroche Note. Avec des moyens musicaux contemporains, ces deux chansons restent dans un discours musical clair et constituent deux grands gestes expressifs où le violon installe deux décors distincts autour de la déclamation de la chanteuse. L'absence des textes sur le programme ne permet cependant pas d'apprécier pleinement le rapport entre chant et instrument.

Un programme construit

Seul moment de recueillement, Uperline, pour violoncelle seul et deuxième œuvre de Waggoner, est une méditation sur la tragédie de l'ouragan Katrina. Caroli-



Françoise Kubler : la soprano d'Accroche Note. PHOTO DNA

ne Stinson, dédicataire de l'œuvre, en donne toute son intensité expressive. Au milieu du foisonnement des autres œuvres, nous sommes bien dans l'œil du cyclone d'un programme très construit. D'une part, et à l'instar des deux chansons sur Desnos, les deux mélodies avec contrebasse obligée de Bottesini, compositeur et contrebassiste, fonctionnent par contraste : intimité mélodique voix/contrebasse, dans l'une, virtuosité haletante, indépendante du chant, dans l'autre.

D'autre part, deux pièces abstraites de Martino Traversa et James Dillon répondent à la limpidité des œuvres de Waggoner. Et pour finir, une deuxième improvisation collective prolonge l'œuvre de Dillon en se basant sur la soprano, rythmant son chant avec des percussions et la soutenant par des commentaires de ses partenaires.

GILLES TOUSSAINT